

Sylvain LUC & Bireli LAGRENE

Revue de Presse

Un duo qui n'a peur de rien

Artiste : Lagrène et Luc

Album : *Summertime*

Label : Dreyfus Jazz



C'est à une charmante invitation entre amis que les deux phénomènes de la six cordes convient leurs auditeurs pour leur seconde collaboration.

Après avoir récolté les louanges en 2000 pour la sortie de *Duet*, le Gitan et le Basque livrent un nouvel opus de très haute volée.

Puisant avec la même aisance dans le répertoire jazz ("*Summertime*") ou dans celui de la pop ("*Can't Take My Eyes Off You*"), Bireli Lagrène et Sylvain Luc multiplient les improvisations les plus audacieuses, empreintes de liberté et de générosité.

Une mention particulière pour "*So What*" où, pour la première fois, le standard de Miles Davis est revisité par deux guitares.

EVENEMENT

CORDES TRESSÉES À QUATRE MAINS

SECOND OPUS EN COMMUN
DES DEUX AS FRANÇAIS DE
LA GUITARE.

Ces deux guitaristes sont tellement forts, duettistes déjà éprouvés sur scène et sur disque, que l'on est en droit de leur en demander toujours plus. Kesako ? Aller plus loin qu'une formidable connivence, qu'une technique époustouflante pour se



**BIRÉLI LAGRÈNE
SYLVAIN LUC**
Summertime

Sylvain Luc et Biréli Lagrène (g). Novembre 2008.

★★★★ REMARQUABLE

Can't Take My Eyes Off You

1 CD Dreyfus Jazz 46050 369322 - Distribué par Sony-BMG.

mettre quelque peu en danger, créer l'étincelle d'excitation supplémentaire qui embrase l'auditeur, monter plus haut comme l'oiseau, dans le lyrisme. Alors ce nouveau disque de standards de *Summertime* à *So What* (en tempo rapide) en passant par *Wave* se fait d'abord un peu désirer. *Everything is perfect*. Trop ? Unisson terrifiant sur *Spain* de Corea. Les citations discrètes ont le goût fourré de la madeleine. Quand Sylvain Luc prend la rythmique, Biréli Lagrène déboule et vice-versa. Adeptes des accidents à la Monk, on aime, un peu, mais sans plus, ce jeu du qui est qui, acrobatique et bien huilé. Avec une pointe de nostalgie vis-à-vis de l'album de l'année 2000 tout en tendresse et intimité. Et puis les temps changent. Vient la rengaine, un *Can't Take My Eyes Off You* à l'exposé simple qui chante, et le propos se fait funky, sec, irrésistible, on danse maintenant. Le fondu enchaîné sur un *On Green Dolphin Street* à l'introduction mystérieuse achève de chasser les doutes. Écouter une, deux, trois fois. On ne se baigne jamais dans la même eau, disait Héraclite. Ce disque qui réinvente la guitare à quatre mains est finalement remarquable. Génial, non. Jusqu'au jour où l'on changera d'avis, mais rien n'est moins sûr. Ils sont tellement forts, ces deux-là... Christophe Driancourt

Biréli Lagrène et Sylvain Luc

Summertime

Deux des plus brillants guitaristes actuels, tous styles confondus, en duo. Biréli Lagrène, manouche imprévisible, et Sylvain Luc, Bayonnais universel.

Guitares, Jean Barault, pour l'imprévisible, et Godin, pour l'autre. Un répertoire de standards joués



avec exactitude et délire d'invention.

Plus un *Interlude* cosigné : à sa fraîcheur,

à sa spontanéité, à sa grâce inouïe, on voit qu'il n'aura pas trop coûté en sang ni en sueur. Pour amateurs de jazz des trois premiers cercles, pour gratteurs débutants ou savants. Pour les enfants. Pour le Zénith. Musique d'ambiance de haut luxe. ■

F. M.

1 CD FDM.

MUSIQUE • Jazz manouche

Biréli Lagrène en duo

Nicolas Palita

Considéré comme l'un des meilleurs guitaristes de jazz manouche au monde, Biréli Lagrène sort un disque (*Summertime*, chez Dreyfus Jazz) avec Sylvain Luc, l'un de ses complices.

Dans le monde du jazz, son nom est une référence. Biréli Lagrène, qui sort un nouveau disque, est non seulement talentueux mais a aussi connu un parcours hors norme. Né en 1966 dans une famille de musiciens (son père et son frère jouent de la guitare), il se découvre très tôt une passion pour Django Reinhardt. « Avec mon frère nous l'adorions et n'écoutions que lui. Même si cela représentait un rêve irréalisable, nous voulions tous les deux jouer comme lui », confie-t-il de l'hôtel en Grèce où France-Soir l'a joint récemment au téléphone.

Débuts à 14 ans

Certes cet amour est dévorant, mais cela ne suffit pas pour faire un bon artiste. Heureusement pour lui, Biréli Lagrène a un don. A tel point qu'il enregistre son premier disque



Biréli Lagrène, un des plus grands guitaristes de jazz au monde.

Photo: J. F. BOUTIER

(*Routes to Django*) à 14 ans. Amusé, il se souvient: « À l'époque, je travaillais avec un contrebassiste qui était marié à une productrice qui gérait un label. J'étais tout petit et je ne réalisais pas trop ce qui m'arrivait ni dans quel univers je baignais. Avec le recul, je pense que c'était un démarrage intéressant, même si je n'y connaissais pas grand-chose. » Reste que la manière dont joue Biréli Lagrène épate de nombreux professionnels et ama-

teurs de jazz. Une patte qui lui a permis depuis de franchir toutes les étapes et d'être considéré comme l'un des meilleurs guitaristes de jazz manouche au monde, sinon le meilleur.

Quand on l'interroge sur le grand nombre de ses albums, il semble surpris: « J'enregistre depuis 1979. J'ai à présent 42 ans et je fais environ un disque par an. Cela me semble normal même si dans d'autres domaines ils prennent plus de temps. » Et d'ajou-

ter, tel un clin d'œil: « Le jazz se nourrit à 70% de l'improvisation, ce qui facilite certainement les choses. » Roi du jazz manouche, il est un véritable touche-à-tout qui ne veut pas se limiter. « Je n'ai pas envie que l'on me compare à Django Reinhardt toute ma vie. De plus, vouloir rivaliser avec lui serait ridicule et prétentieux. Je suis un guitariste qui s'intéresse à toutes les musiques. J'essaie d'être éclectique et de ne pas me limiter. »

NR du samedi 6 juin 2009.

la Nouvelle
République

l'événement

Têtes d'affiche de Swing 41 : dignes héritiers de Django

Tous deux ont la guitare dans la peau depuis la petite enfance. Sylvain Luc et Biréli Lagrène se répondent ce soir, en musique, sur scène. "The" concert.

On lit d'eux qu'ils ont commencé à apprendre la guitare quasiment en couches-culottes pour l'un, en culotte courte pour l'autre. Sylvain Luc et Biréli Lagrène, c'est la rencontre d'un talentueux guitariste basque (le premier) avec un virtuose tout droit issu de la grande famille tzigane (le second). Et il n'est pas rare de trouver, aux débuts de critiques pointues, que l'un d'entre eux et parfois l'autre, est le digne héritier de Django Reinhardt; bien sûr, « qui serait sûrement heureux de savoir qu'ici, sa musique revit chaque 1^{er} week-end de juin depuis maintenant 8 ans », comme dit Jean-Pierre Albertini, le maire de Salbris.

Un "vieux duo" qui aime les imprévus

Alors forcément, lorsqu'on demande à ces deux artistes (à voir ce soir à 20 h 30) comment ils se répondent, la réponse fuse : « En musique ! ». Ce sera l'un des grands moments de l'édition 2009 de Swing 41 (lire le programme ci-dessous). Et nous n'avons pas résisté à demander directement à Sylvain Luc, histoire



Une approche du jazz manouche revisitée par Sylvain Luc... A qui Biréli Lagrène ne manque pas de répondre. En harmonie.

(Photo sd, Stéphanie Dupont-Braunschweig)

d'en savoir un peu plus.

NR : A quoi peut-on s'attendre lorsque l'on ne vous connaît pas encore sur scène d'un si détonnant mélange sur le papier ?

Sylvain Luc : « Cela fait plus de 10 ans que l'on joue ensemble (NDLR : ils ont enregistré leur premier album "Duet" en 1999, le second "Summertime" dix ans après), alors forcément, on crée une harmonie. On se connaît bien, c'est un vieux duo. Et

voilà votre musique ?

« C'est impossible de répondre à ça. Le jazz reste toujours le jazz, mais nous faisons beaucoup d'improvisations. Nous puisons pas mal dans les standards, et parfois dans les génériques de séries télé ! Encore une fois, c'est toujours l'improvisation, on garde une note d'humour, sans que ce soit le centre du concert, comme une volonté de dépassionner un peu cette virtuosité. A chaque fois que l'on improvise, il y a un thème, une référence, dans laquelle on peut se retrouver. Il ne faut pas avoir peur de l'impro, c'est abordable. »

Et vous deux, comment ça fusionne ?

« Lui parle manouche, moi basque, mais la musique, c'est naturel, on s'est trouvé des similitudes musicales. Notre rencontre est due à un article, dans un magazine de guitare. Une interview de Biréli disait qu'il regrettrait qu'on ne parle pas assez de moi. De mon côté, j'avais ses disques, mais pas son numéro. Ceccarelli (NDLR avec qui Sylvain jouait) me l'a donné. On s'est parlé une heure comme si on se connaissait depuis toujours. »

Et sur scène, c'est la même chose ! A voir impérativement.

il n'y a pas une année sans qu'on ne joue pas ensemble, sur scène ou ailleurs. Alors on aime faire la part belle à l'imprévu, ça contribue toujours à la fraîcheur du concert. On s'adapte à ce qu'on trouve, ce qu'on ressent, l'ambiance. Il y a trois jours, on était en Italie, ça a bien fonctionné comme ça : il y a toujours à saisir quelque chose de l'instant. C'est basé sur la surprise, et c'est un véritable cadeau. »

Comment définiriez-vous

Natacha Monhoven

LE POINT – Album Duet

Deux guitaristes français. deux virtuoses, deux écoles. Biréli Lagrène pratique un jazz romantique et moderne qui lui valut d'enregistrer avec Gil Evans, Larry Coryell, Stéphane Grappelli : Sylvain Luc sait swinguer avec un funk assez chic et fut l'accompagnateur privilégié d' Al Jarreau et de Michel Jonasz. Ensemble, ils produisent un album de duos lumineux. Ne Jouant qu'en acoustique, ils se baladent à travers un répertoire éclectique et revisitent avec virtuosité et élégance des mélodies signées Django, Stevie Wonder, Brassens ou les Beatles. . « On ne voulait pas faire un disque de guitaristes, disent-ils, seulement d'amoureux de musique. Ne pas se contenter de jouer des standards du jazz mais chercher un répertoire commun en relation avec nos vies et nos histoires. » Improvisé live en trois jours de studio.« Duet » est un grand album Jazz et réussit à capturer l'essence de la musique populaire contemporaine.

S. R.

TELERAMA ffff 4 Clès – Album Duet

Le Basque Sylvain Luc et le Gitan Bireli Lagrène se rencontrent à deux guitares sur une terre commune, la France du jazz populaire. Si leur disque fait des excursions dans le Brésil de la bossa nova (Estate), l'Amérique des années 30 (Stonlpin' at the Savoy), de Stevie Wonder (Isn't she lovely), Cyndi Lauper, Miles Davis (Time alter time), l'Angleterre des Beatles (Blackbird), c'est dans les airs qui tissent le fond de notre imaginaire musical qu'ils émeuvent le plus. Douce Ambiance, de Django ; Made in France, de Lagrène, inspiré du musette ; Syracuse; de Salvador; Lookin' up, de Petrucciani, donnent libre cours à leur douceur, leur tendresse et leur gouaille. Dans un duo aussi périlleux la formule est rabâchée que celui de guitaristes, les tempéraments doivent différer pour se stimuler et se ressembler assez pour préserver leur personnalité dans le dialogue. Sylvain Luc et Bireli Lagrène ont le même âge et des parcours dissemblables, bien qu'ils aient chacun été des enfants prodiges. Luc reste un beau phénomène de la guitare, capable de tous les styles avec une élégance exceptionnelle dans la sonorité et le phrasé. Quant à Lagrène, qui, à 14 ans, avait été hâtivement désigné comme le successeur de Django Reinhardt, il a atteint une splendide autorité dans ce style manouche qu'il maintient vivant en le frottant à d'autres musiques. Ensemble, ils ont réussi un disque de charme et de bonheur.

Michel Contat

LE BERRY REPUBLICAIN

Sylvain Luc et Biréli Lagrène et leurs guitares se sont rencontrés en 1998 dans un club parisien de la rue des Lombards. Le premier est Basque et le second gitan - on l'a même présenté comme le successeur de Django. Un an et demi plus tard, ils se sont installés dans un studio pour enregistrer un... Duet absolument magique qui va régaler tous les amoureux de la guitare et du jazz tant l'échange entre les deux musiciens est exceptionnel de vivacité et de pureté. Un disque accessible à tous, puisque les deux compères improvisent sur des airs connus, de Miles Davis, de Stevie Wonder avec en prime Looking up de Michel Petrucciani ou Les amoureux des bancs publics de l'ami Georges ou encore Blackbird de John Lennon, sans oublier quelques compositions de leur cru... Ca enchante les oreilles. (Duet Sylvain Luc et Biréli Lagrène. Disques Dreyfus)